PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2021, volume 24, no 8

REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

5 **Les décès à Saint-Césaire de 1822 à 1876 et les périodes d'épidémies**
Par : *Gilles Bachand*

6 **La consolidation de l'enseignement laitier à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe**
Par : *Gilles Bachand*

8 **Laurent Barré et la croisade du cidre 1924-1939 (3)**
Par : *Alain Ménard*

12 **La variole et la vaccination**
Par : *Richard St-Pierre*

13 **Décès de Réjean Nadeau de Rougemont président-directeur d'Olymel**
Par : *Gilles Bachand*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire… généalogie…patrimoine	14
Nouveaux membres	15
Prochaine rencontre	15
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19

Le bon cidre à Rougemont dans la première demi du XX^{e} siècle

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

41 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :
La Fédération Histoire Québec
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie
Conseil du patrimoine religieux du Québec

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	**Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	**Site Internet :** www.quatrelieux.qc.ca **Courriels :** lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30$ membre régulier. 40$ pour le couple.	**Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.

La revue ***Par Monts et Rivière***, est publiée neuf fois par année.
La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans ***Par Monts et Rivière*** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2$ chacun.

Dépôt légal : 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**
Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois
© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir

Bonjour,

Novembre 2021, le temps passe vite. Les activités de la Société reprennent leur cours normal. Nous allons tenir en présentiel, l'assemblée générale le 23 novembre prochain. C'est une bonne indication que les activités reviennent à la normale.

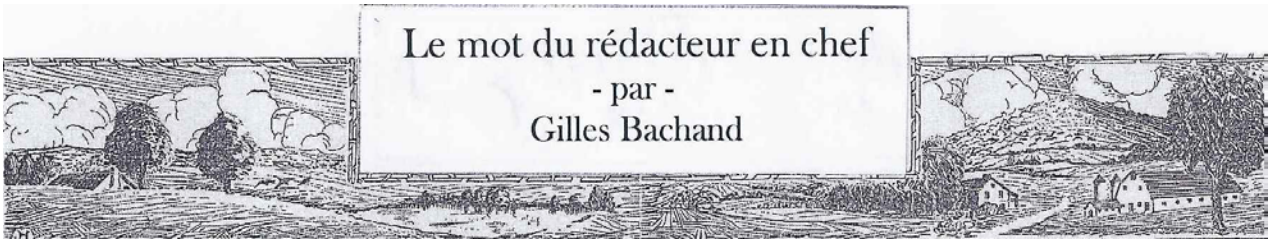
C'est aussi le mois où je termine mon mandat comme président de la SHGQL. Ce mandat aura été de courte durée et surtout marqué par la gestion de la pandémie. Nous avons quand même réussi quelques belles réalisations et mis la table pour d'autres projets très intéressants et porteurs pour l'avenir. Je tiens à remercier tous les membres, tous les bénévoles et le conseil d'administration pour leurs implications et support.

Bonne lecture

Gilles Laperle
Président

Conseil d'administration 2020

Président : Gilles Laperle
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Archiviste : Gilles Bachand
Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde, Marie-Josée Delorme
Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers
Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



En ce mois de novembre, vous trouverez deux articles qui nous rappellent qu'au Québec, il y a eu plusieurs épidémies et par le fait même beaucoup de décès. En recherche généalogique, nous avons la chance de découvrir parfois une annotation dans la marge du registre du curé indiquant la raison du décès.

On trouvera aussi un petit article concernant l'enseignement à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe. C'est malheureusement une école oubliée, quand nous regardons l'histoire de l'enseignement au Québec, pourtant elle a tenu un rôle très important au niveau technique et aussi concernant le développement des produits laitiers au Québec.

Alain Ménard continue de nous entretenir de cette épopée de la commercialisation du cidre au Québec, avec comme promoteur Laurent Barré d'Ange-Gardien. Nous terminons avec l'événement malheureux du décès de Réjean Nadeau de Rougemont.

J'aimerais aussi porter à votre attention le superbe don de livres que nous avons reçu d'André Lapointe par l'intermédiaire d'André Duriez. Si vous avez des ancêtres venant de l'Île d'Orléans, de la Côte de Beaupré ou de Charlevoix, ces livres de références vont grandement vous aider. Livres d'histoire, monographies de municipalités, répertoire des principales familles de ces territoires, etc. vont vous permettre de connaître davantage ces lieux, et ses habitants. Cela va permettre d'augmenter votre documentation concernant la vie de votre ancêtre. Ces livres sont disponibles soit pour le prêt ou pour la consultation à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

Pour consulter la liste, voir les revues des mois d'octobre, novembre et à venir le mois de décembre 2021. Bien entendu on retrouve dans notre outil de recherche sur le site web de la Société : www.quatrelieux.qc.ca les documents en question.

Bonne lecture et de la prudence durant cet événement historique que nous vivons.

Gilles Bachand
Historien

Les décès à Saint-Césaire de 1822 à 1876 et les périodes d'épidémies

Dans son *Histoire de la paroisse de Saint-Césaire*, l'abbé Isidore Desnoyers nous procure des statistiques forts pertinentes, pour connaître l'évolution des épidémies dans cette paroisse. En consultant ces données, nous voyons que certaines périodes indiquent une augmentation considérable de décès. Ceci est en concordance avec les grandes épidémies que le Québec a connu durant son histoire. Voyons ce qui concerne le choléra : 1832, cette maladie est introduite en juin 1832, malgré l'établissement de mesures de quarantaine à Grosse-Île. Il y aura d'autres épidémies de choléra au Québec en 1834, 1849 et 1854. En 1855, il meurt 209 personnes à Saint-Césaire dont certainement plusieurs du choléra. À partir de 1847 c'est l'arrivée du typhus, puis suivra la variole à partir de 1872.

XX. Mouvements de la population.

D'après le registre des Baptêmes – Mariages – Sépultures.

Années	B	M	S	Années	B	M	S
1822	86	9	9	1849	230	39	114
1823	81	10	32	1850	294	34	111
1824	84	6	36	1851	278	39	111
1825	107	17	45	1852	324	35	115
1826	154	14	58	1853	289	59	121
1827	154	15	83	1854	337	46	141
1828	151	16	63	1855	289	47	209
1829	162	21	56	1856	351	61	157
1830	229	17	67	1857	231	30	74
1831	186	19	88	1858	229	34	90
1832	227	24	118	1859	231	38	104
1833	222	22	55	1860	218	21	81
1834	217	27	76	1861	196	43	93
1835	217	23	89	1862	218	43	80
1836	226	18	54	1863	209	41	109
1837	238	28	76	1864	203	23	88
1838	202	18	98	1865	192	31	104
1839	222	21	102	1866	183	34	84
1840	235	25	95	1867	194	27	93
1841	238	41	101	1868	197	23	81
1842	272	46	88	1869	180	26	79
1843	286	43	96	1870	173	21	85
1844	292	50	85	1871	161	44	97
1845	287	34	119	1872	172	27	131
1846	314	46	82	1873	161	29	79
1847	276	33	108	1874	166	26	85
1848	274	19	81	1875	163	25	120
				1876	187	41	130

Récapitulation — **Maximum des B.M.S.**

Années	B	M	S	Années	B	M	S
1822-30	1126	126	449	1856	351	61	--
1831-40	2182	227	851	1855			209
1841-50	2763	383	984				
1851-60	2777	410	1203				
1861-70	1944	312	896				

Statistiques de Saint-Césaire de 1822 à 1876

Gilles Bachand

Première École de laiterie à Saint-Hyacinthe en 1892

Deuxième École de laiterie en 1951

Par suite du développement rapide de l'industrie laitière et du nombre toujours croissant d'élèves sollicitant leur admission, les facilités de la première École de laiterie devinrent bientôt insuffisantes et c'est alors que le gouvernement provincial fit construire en 1905 la deuxième école. Elle était située à l'extrémité ouest de la ville de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui le long du boulevard Laurier dans le Jardin Daniel A. Séguin. Elle pouvait recevoir 80 élèves à la fois. La devise de l'École était : **L'UNIFORMITÉ DANS L'ENSEIGNEMENT POUR L'UNIFORMITÉ DANS NOS PRODUITS LAITIERS.**

Les inspecteurs les mieux qualifiés de la division des Produits laitiers du ministère de l'Agriculture y assumaient les responsabilités de l'enseignement. En 1907, on inaugure le cours d'Essai du lait et des produits laitiers. En 1908, on fait l'acquisition d'un homogénéisateur l'appareil Gaulin, le premier installé en Amérique du Nord. En 1909, la loi de l'industrie laitière oblige les fabricants à posséder un certificat de compétence de l'École de laiterie et en 1915, la loi devint plus exigeante. Ce sont des certificats « d'essayeurs de lait ou de crème », ou des deux produits que l'on doit posséder.

Enfin en 1925, les autorités du ministère de l'Agriculture accordaient l'octroi de bourses à l'École de laiterie en faveur de jeunes bacheliers en agriculture désirant se spécialiser en industrie laitière. Durant toutes ces années, l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe approuvait de nombreux produits et d'appareils de laiterie qu'elle recommandait aux fabricants de la Province de Québec suivant leur valeur de commercialisation pour la consommation humaine ou de la productivité dans les laiteries ou beurreries.

Puis en 1931, les deux premiers professeurs permanents furent nommés dans les personnes du Dr. Henri-Louis Bérard et Gaston Boisvert. Parmi les professeurs remarquables et hautement qualifiés que connu l'École de laiterie, il faut signaler : le séjour de 1934 à 1939 du Dr. J. M. Rosell qui par ses expérimentations révolutionna l'industrie laitière avec ses travaux sur le yogourt. Puis signalons la carrière remarquable du professeur Georges Bélanger qui fut professeur de fabrication du fromage durant 35 ans et instigateur du fameux fromage « Richelieu ».

L'année 1932 fut importante du fait que l'École de laiterie rénova ses laboratoires de fabrication ce qui permit l'élaboration de cours concernant la fabrication de la crème glacée. Puis en 1937, les locaux de la fromagerie furent réaménagés et rehaussés d'un étage pour loger des salles de classe plus adéquates. Puis ce sera au tour de la beurrerie, devenue vétuste. Celle-ci fut rasée en 1950 puis reconstruite avec un toit plat, on y retrouvait la salle de fabrication du beurre et à l'étage le laboratoire de chimie.

On célèbre en 1953, le soixantième anniversaire du début de l'enseignement à l'École de laiterie. Pour réaliser ses programmes d'enseignement on retrouve à cette date dix professeurs et quatre employés de soutien. Le directeur de l'École était Henri-Louis Bérard.

Suite au rapport Régis (1960) le gouvernement décide d'établir deux établissements d'enseignement technique agricole, l'un à Saint-Hyacinthe et l'autre à La Pocatière. En attendant un édifice adéquat, l'Institut (ITA) sera logé dans les locaux de l'École de laiterie. C'est ainsi que disparaît en 1962 une école qui pendant soixante-dix ans (70 ans) a décerné près de 20,000 qualifications de toutes sortes à plus de 13,000 élèves.

De plus une centaine d'agronomes ont poursuivi des études de spécialisation en industrie laitière dont six qui ont obtenu leur Maîtrise es Sciences décernée par les universités Laval et Montréal.

C'est donc dire que l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe a joué un rôle de première importance dans le développement de l'industrie laitière au Québec. Elle fut avec la Société d'Industrie Laitière, le moteur de cette nouvelle industrie agricole.

L'Institut de technologie agroalimentaire allait prendre la relève et depuis 1962 elle continue cette tradition d'excellence.

Gilles Bachand

Institut de technologie agroalimentaire à Saint-Hyacinthe

Laurent Barré et la croisade du cidre 1924-1939 (3)

1934 La motion Barré

En 1931, malgré une défaite du Parti Conservateur qu'il a intégré récemment, Laurent Barré devient le député du comté de Rouville. La défaite crée alors des remous à l'intérieur de ce parti. Dans les deux ans, qui suivent, quelques députés, surtout Maurice Duplessis, grenouillent pour remplacer Camillien Houde qui a démissionné.

Lors d'un congrès tenu à Sherbrooke les 3 et 4 novembre 1933, Maurice Duplessis utilise toutes les ficelles de la procédure pour éliminer son seul adversaire, Onésime Gagnon, le dauphin du chef sortant. Laurent Barré demeure fidèle au choix fait par M. Houde. Il ne peut accepter la victoire de Duplessis et il claque les portes du parti en compagnie d'Aimé Guertin, député d'Hull et de Charles Ernest Gault, député de Montréal – Saint-Georges pour siéger comme indépendant. Ceci explique que la motion qu'il présente le 11 avril 1934 pour la légalisation du cidre ne recueille que l'appui de ces deux derniers. Cette rebuffade n'enlève rien au mérite de son initiative qui vise à donner un cadre légal et à ouvrir un marché pour le cidre.

Quelques soient les obstacles, il propose une motion qui: **« exprime l'avis que le gouvernement devrait, dès cette année, prendre les moyens pour que la fabrication et la vente du cidre, même fermenté, soient permises par les lois et encouragés par le gouvernement. »** Il suggère des modifications à la Loi des liqueurs de 1925 qui définit le cidre comme une boisson alcoolique et qui précise les limites de production, le stockage, le transport et la vente**.**

Laurent Barré résume ainsi l'impasse: **« La loi des liqueurs équivaut en somme à la prohibition de l'industrie du cidre. En effet, le cidre fermenté est considéré comme une liqueur alcoolique, et sa vente est réservée à la Commission des liqueurs qui n'en vend pas. La situation actuelle force les gens à se placer hors-la-loi ou à perdre une partie de leur récolte de pommes. »**[1]

1935-1936 Laurent Barré et le retour de l'enfant prodigue

Lors de l'élection de 1935, Laurent Barré entre dans les rangs et il se présente comme candidat du Parti conservateur dirigé par Maurice Duplessis. Il est à nouveau vainqueur dans le comté de Rouville. En 1936, nouvelles élections. Il demeure député de Rouville sous la bannière de l'Union Nationale qui vient d'être fondée. Ce parti remporte la victoire lors des élections du 17 août 1936.

Le chef Maurice Duplessis devient le Premier ministre. Rancunier, il écarte Laurent Barré du poste de ministre de l'Agriculture. Il met plutôt à ce poste Bona Dussault, un pilote de bateau et

[1] Assemblée législative du Québec, Débats du 11 avril 1934, p. 804-805.

député de Portneuf à ce poste. À travers tous ces changements, Laurent Barré poursuit sa croisade du cidre.

1937 : La motion commune

Réunis dans le Comité de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation, Laurent Barré et Émile Boiteau, député de Bellechasse, élaborent en 1936 et 1937 le contenu d'une motion qui vise à obtenir une légalisation du cidre. Puisque Boiteau est dans les bonnes grâces de Duplessis comme whip de l'Union Nationale à l'Assemblée législative, c'est lui qui, stratégiquement, présente la motion le 13 mai 1937. Celle-ci propose **« que le gouvernement devrait au plus tôt étudier et prendre les moyens d'encourager la production et la vente du cidre de pomme en cette province.** »

Boiteau l'inscrit dans le programme d'aide aux petites industries élaboré par le nouveau gouvernement. Il y a chez Boiteau et Barré la volonté de laisser entre les mains des pomiculteurs la production et la vente du cidre.

Boiteau met en valeur la petite industrie :
« La petite industrie, parce qu'elle n'est pas soumise aux fluctuations des marchés extérieurs et des grands courants économiques, est un excellent préventif contre la misère, le chômage et les crises. Elle doit être encouragée, car elle est un élément de stabilité économique. La petite industrie crée une classe d'artisans qui permet d'atteindre non pas la richesse, mais une honnête aisance. Or, l'on sait que cette classe moyenne constitue le fondement le plus solide d'une société ordonnée. »

Ils précisent aussi trois catégories de cidre :

Le cidre de clos, que l'on pourrait aussi appeler cidre paysan ou cidre domestique est produit pour la consommation familiale du pomiculteur ou destiné à un marché local;

Le cidre de cru fabriqué par un regroupement de producteurs et qui couvrirait une région délimitée. Ils donnent pour illustrer leur propos, ce que pourrait être un cidre de Rougemont. Il serait fabriqué avec des pommes de Rougemont, par un groupe de pomiculteurs de cette région, suivant un standard de fabrication établi par eux, dans le cadre des exigences de la Loi des liqueurs. On pourrait parler ici d'une cidrerie coopérative. Son territoire de vente pourrait s'étendre sur d'autres régions périphériques et même s'étendre à la grandeur de la province

Ils envisagent aussi la fabrication du cidre selon un mode industriel avec un financement extérieur. Ayant plus de ressources financières, ces fabricants pourraient étendre leur territoire au niveau national et même en expédier sur les marchés étrangers.

Laurent Barré est cependant très réticent à ce mode de production, lui qui martèle, depuis dix ans, le même message qu'il résume ainsi : **« Si l'on veut encourager cette petite industrie, il ne faut pas établir un monopole de la fabrication. Nous ne voulons pas d'une seule cidrerie qui aurait le contrôle de ce breuvage dans toute la province. »** Barré est d'accord avec Boiteau qui y va d'une grande envolée oratoire : **« Fabriquons et buvons du cidre du pays du Québec pour devenir ce que furent nos ancêtres, une race puissante. »**[2]

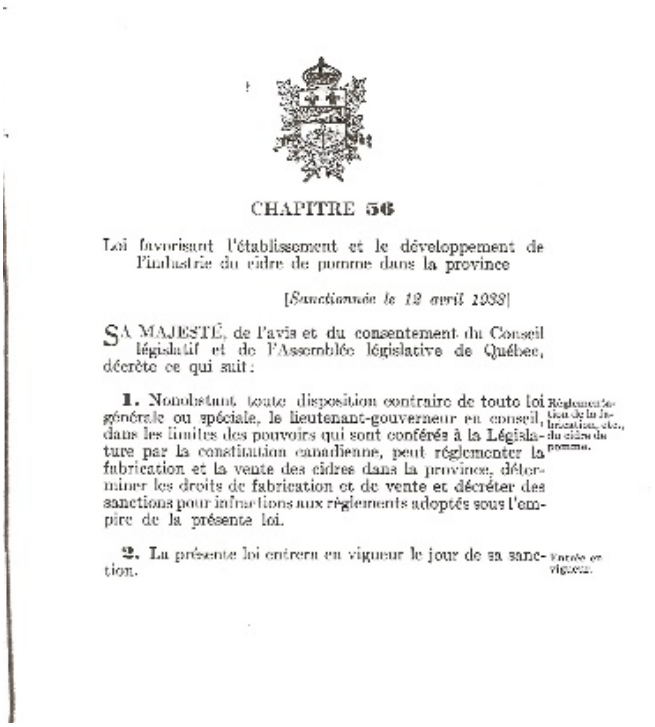
[2] Assemblée législative du Québec, Débats du 13 mai 1937, p. 1135-1140.

1938 : Enfin la loi

Le travail pour déterminer le contenu de la loi sur le cidre se continue durant un an. Maurice Duplessis est alors dans de très bonnes dispositions par rapport au cidre. Recevant un groupe de cidrophiles au printemps 1938, il leur dit : **« Vous voulez faire du cidre ? Je vous félicite. Voilà dit-il une belle industrie nationale. Cependant, il ne faudrait pas la gâcher. Faites du cidre une boisson de tempérance, ayant une dégustation propre au goût d'une race civilisée. »**

Cette fois-là, c'est le ministre de l'Agriculture Bona Dussault qui la présente le 5 avril 1938. Le projet de loi 85 contient dans ses grandes lignes le contenu de la motion d'Émile Boiteau de 1937 et des recommandations du rapport Robitaille. À cette occasion, Laurent Barré fait un rappel de ce qu'il disait lors de la présentation de la motion de l'année précédente. Il demande quatre choses**: « le contrôle de la fabrication du cidre; l'établissement d'une licence suffisante pour protéger les producteurs et éviter la création d'un monopole; une législation qui rendra légales la vente et la fabrication du cidre en toute sécurité; et enfin, une campagne de publicité. »** À ce sujet, il suggère que le gouvernement vote une somme de $25,000 à la prochaine session pour mieux faire connaître l'industrie du cidre de pomme.[3]

À la vitesse de l'éclair, les députés, réunis en comité plénier, franchissent dans cette même journée les trois lectures nécessaires à son adoption et ils obtiennent l'assentiment du Conseil législatif.



CHAPITRE 56

Loi favorisant l'établissement et le développement de l'industrie du cidre de pomme dans la province

[*Sanctionnée le 12 avril 1938*]

SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit :

Règlements de fabrication, etc., du cidre de pomme.

1. Nonobstant toute disposition contraire de toute loi générale ou spéciale, le lieutenant-gouverneur en conseil, dans les limites des pouvoirs qui sont conférés à la Législature par la constitution canadienne, peut réglementer la fabrication et la vente des cidres dans la province, déterminer les droits de fabrication et de vente et décréter des sanctions pour infractions aux règlements adoptés sous l'empire de la présente loi.

Entrée en vigueur.

2. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Comme suivi, le gouvernement Duplessis met sur pied un groupe de travail qui reçoit comme mandat de recueillir des statistiques et de consulter certaines personnes sur la possibilité d'une industrie du cidre dans province de Québec. Le responsable de ce groupe, L.P. Robitaille, est chargé par le ministère du Commerce et de l'industrie Joseph Bilodeau de faire les recherches nécessaires et de rédiger un rapport statistique et synthétique sur tous les aspects du problème.

[3] Assemblée législative du Québec, Débats du 5 avril 1938, p.624-625.

Les honorables Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales, de l'industrie et du commerce et Bona Dussault, ministre de l'Agriculture et leurs sous-ministres Louis Coderre et Albert Rioux sont fort intéressés par le rapport détaillé qui leur est remis au printemps 1939.[4]

La règlementation n'est pas encore mise en place lorsque le gouvernement Duplessis perd le pouvoir lors des élections le 25 octobre 1939.

Deux compagnies privées qui ont horreur du vide

Dans l'année qui suit la promulgation de la loi sur le cidre le 12 avril 1938, et malgré que la promulgation des règlements se fasse attendre, deux compagnies privées montent un projet de cidrerie.

La Cidrerie de Rougemont Incorporée

Le 6 mai 1939 , Jules-Henri Charbonneau, médecin, de Montréal-Nord, Yvon Frégeau, courtier d'assurance, d'Outremont et Fernand Chaussé, avocat de la ville de Montréal, obtiennent des lettres patentes pour la

"La Cidrerie de Rougemont Incorporée"

Cette compagnie a pour but de « faire la production, le transport, le commerce et la vente du cidre, ses dérivés, produits et sous-produits conformément aux lois de la province de Québec… ». Le siège social est établi à Montréal. Le projet ne décolle jamais et la compagnie est dissoute en 1948.

La Cidrerie Saint-Laurent

La Cidrerie Saint-Laurent est établie sur des bases beaucoup plus solides.

Son promoteur L. P. Robitaille travaille depuis 1937 à établir une cidrerie qui a les ressources financières et le personnel nécessaires à son succès. Il achète de France de l'équipement très dispendieux, adopte la technique de cuve close qui permet de produire en un mois des cidres à basse teneur en alcool. Il recrute un technicien français en production de cidre qui en produit au Québec depuis la fin des années 1920. La compagnie est établie à Château-Richer, près de Québec. Tant que la règlementation n'est pas passée, il ne lui est pas possible de produire à grand volume. L'investissement est trop lourd et la compagnie cesse ses activités en 1942.

Alain Ménard
Membre de notre Société

Le mois prochain : **1937-1939 Claude-Henri Grignon alias Valdombre et Laurent Barré**

[4] Le Colon, 11 mai 1939, p.5.

La variole et la vaccination

Avec la pandémie de la Covid 19 qui se poursuit par cette quatrième vague, le moment est propice à un rappel des épidémies ayant eu cours au Québec.

Voici la liste des plus importantes maladies infectieuses recensées au pays : fièvre typhoïde, diphtérie, variole, syphilis, choléra, rougeole, pneumonie, fièvre scarlatine, gonorrhée, coqueluche, blennorragie, érysipèle, dysenterie, tuberculose, pleurésie, grippe, bronchite, tétanos, fièvre jaune, rage, lèpre, chancre mou, typhus, malaria, peste et gale. Les maladies pestilentielles font en quelque sorte partie de l'histoire humaine et la médecine demeurait bien impuissante durant leur effroyable manifestation. Avec le XVIII^{e} siècle, devant l'intensification de la colonisation et du commerce maritime, contrôler et mieux connaître ces maladies devint une préoccupation majeure puisqu'elles décimaient tant les garnisons que les agglomérations de colons et d'avantage les populations autochtones.

La variole (la petite vérole de nos livres d'histoire) était une maladie universelle et récurrente à tous les dix à douze ans. Si les colons européens avaient acquis une certaine immunité contre ce virus, il en était tout autrement des peuples autochtones des Amériques. Les mortalités dans les tribus furent immenses.

C'est à partir de 1796 qu'un premier pas vers une solution à la variole survient en Angleterre alors que cette maladie avec ses pustules hautement contagieuses fait des ravages parmi les jeunes enfants, là comme ailleurs en Europe. On remarque que les fermiers ayant contracté la vaccine, une forme de variole affectant les vaches mais bénigne pour l'homme, sont protégés de la variole. Le médecin Edward Jenner a l'idée d'inoculer chez un enfant du pus prélevé sur une fermière infectée par la vaccine. L'enfant résiste à la variole. Le Britannique devient le premier à expérimenter scientifiquement la « vaccination ».

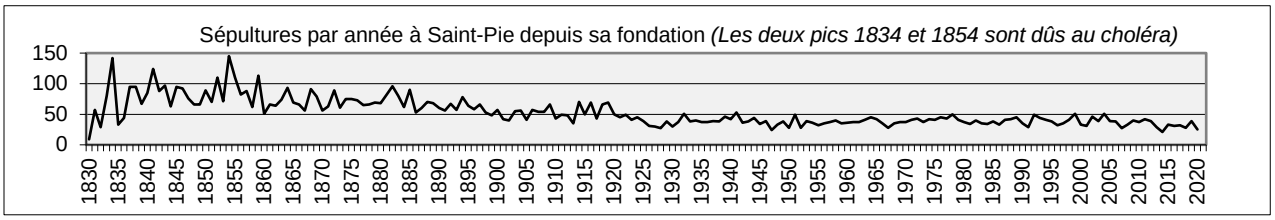
Au Royaume-Uni, le vaccin contre la variole devient obligatoire pour les enfants dès 1853. Cette première obligation vaccinale suscita une opposition virulente. Ce débat se poursuit au XXI^{e} siècle !

Au nouveau Canada, les épidémies de variole de 1872-1876 et 1885-1886 seront les dernières de cette importance. Sa propagation en 1885 dans la région de Montréal (cette dernière relatée dans la dernière saison de la série *Les Pays d'en Haut*) mène le Bureau de santé à obliger le vaccin. Est-il besoin de raconter les protestations ? Rien de nouveau sous le soleil ! Policiers et deux bataillons de la milice doivent intervenir le soir du 29 septembre. L'évêque Fabre intervient auprès de ses curés pour inviter la population à se faire vacciner. Un rapport de la Commission royale de 1909-1910 cite les décès pour la période de 1896 à 1906 : Variole : 240; Fièvre typhoïde : 4 450; Diphtérie : 12 999; Tuberculose : 33 190.

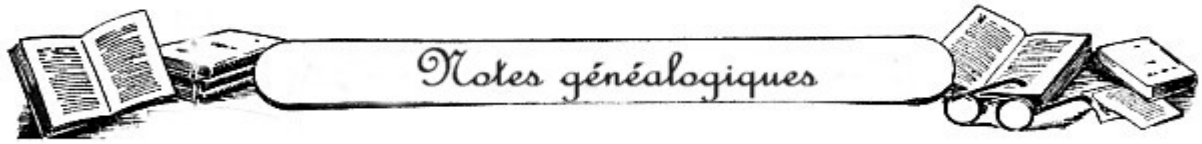
Le vaccin contre la variole, ne vint à bout de cette maladie que le 26 octobre 1977. Le dernier cas recensé de variole, contractée de manière naturelle, a été diagnostiqué en Somalie. L'Organisation mondiale de la santé l'a déclarée éradiquée le 8 mai 1980. À elle seule, ses ravages au cours du XX^{e} siècle ont été établis à environ 300 millions de morts !

Richard St-Pierre
Membre de notre Société

Source : *L'histoire de la vaccination en 7 dates (futura-sciences.com);*
Revue d'Histoire de l'Amérique française, Volume 43, no 1, Été 1989, pp 63-91.
Nos Racines, no 113, p 2259.



Statistiques pour Saint-Pie



Décès de Réjean Nadeau de Rougemont président-directeur général d'Olymel

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de M. Réjean Nadeau. Ce grand bâtisseur de l'industrie agroalimentaire québécoise. Il est décédé le jeudi 14 octobre 2021 à sa résidence de Rougemont. Il était âgé de 71 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants Catherine et Frédéric et ses petits-enfants Charlie-Rose, Eliam, Milo, Axel et Marly et sa conjointe Maryse Gauvin. Nous souhaitons à toute la famille nos plus sincères condoléances.

M. Nadeau fut un mécène très apprécié pour notre organisation. Connaissant l'importance de notre société d'histoire et de généalogie pour la région, il répondait toujours présent, lors de notre campagne de financement annuelle.

Brèves notes biographiques et professionnelles

Réjean Nadeau a consacré sa vie professionnelle au secteur de la transformation agroalimentaire. Nourrir le monde aurait pu être sa devise dès le début de sa carrière. Détenteur de deux baccalauréats de l'Université Laval, l'un en pédagogie et l'autre en relations industrielles, Réjean Nadeau se joint à *La Coop Fédérée* (aujourd'hui *Sollio Groupe Coopératif* dès 1976).

Visionnaire et innovateur, Réjean Nadeau a toujours lancé des grands chantiers. C'est ainsi qu'il crée *Unidindon,* plus importante entreprise canadienne du secteur du dindon, avec *Exceldor* comme partenaire. Il regroupe les activités des secteurs porc et volaille de *La Coop Fédérée* sous la filiale *Olymel.* Il procède à l'acquisition de la plus importante usine canadienne de transformation de porc à Reed Deer, en Alberta. Il réalise la fusion d'*Olymel* avec *Supraaliment,* division des viandes du *Groupe Brochu,* ajoutant aux marques *Olymel* et *Flamingo* celle des célèbres charcuteries *Lafleur.*

Il met en œuvre un partenariat d'affaires avec *Weston* producteur de volaille au Nouveau-Brunswick, pour la construction de l'usine d'abbatage et de découpe de poulets *Synnymel*, desservant les Maritimes. Il acquiert le deuxième plus important producteur de porcs du pays *Big Sky Farms* de Saskatchewan, afin de garantir les approvisionnements d'*Olymel* dans l'Ouest canadien.

Au Québec, au cours des dernières années, il conclut des partenariats importants dans le secteur du porc frais avec *Atrahan Transformation Inc.* ainsi qu'avec le *Groupe Robitaille* dans *Lucyport.* Sous sa direction, *Olymel* a aussi procédé à plusieurs acquisitions dont celles de *La Fernandière* en 2016, de *Pinty's Delicious Foods* et des *Aliments Triomphe Inc.* en 2018, ainsi que de l'ensemble des activités porcines de *F. Ménard* d'Ange-Gardien en 2020.

En moins de vingt ans. Réjean Nadeau a été responsable d'une expansion qui a permis à *Olymel* d'être active au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et en Alberta. Sous sa direction, *Olymel* n'a jamais cessé de se moderniser, de valoriser ses produits, d'innover dans ses façons de faire et de répondre aux attentes des clients et consommateurs.

Il a siégé à plusieurs conseils d'administration et s'est également impliqué auprès de nombreuses œuvres de charité. C'est aussi sous sa direction que l'entreprise a remporté de nombreux prix tant pour ses produits et l'originalité de leur mise en marché, que pour sa gestion des ressources humaines. En novembre 2013, Réjean Nadeau s'est vu attribuer l'honneur d'accéder au Temple de la renommée de *l'Association des détaillants en alimentation* (ADA) pour l'ensemble de sa carrière. En 2016, Réjean Nadeau a également reçu le prix *Hommage Grand Bâtisseur Desjardins* pour ses qualités d'entrepreneur et de leader du secteur de la transformation agroalimentaire.

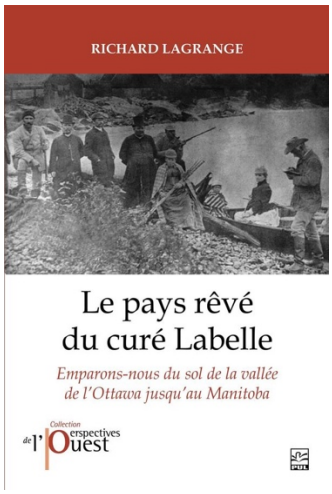
Gilles Bachand
Source : *OLYMEL*

Pêle-mêle en histoire…généalogie…patrimoine… des suggestions… de Gilles Bachand

Généalogie

Beaucoup de nos familles dans les Quatre Lieux possèdent des ancêtres qui ont émigrés aux États-Unis. Les outils de recherches proposés sur ce site permettent de faciliter grandement nos interrogations concernant l'ancêtre recherché.

Histoire



Le **pays rêvé du curé Labelle** : Emparons-nous du sol de la vallée de l'Ottawa jusqu'au Manitoba. En 1883, le **curé Labelle** de Saint-Jérôme, dans les Laurentides au Québec, écrit au **curé** Filion de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba: « Soyez tranquille, je m'en vais au Nord-Ouest avec mes gens des cantons de la « Rouge ». Les deux rivières portent le même nom de la « Rouge ». La mienne et la vôtre, sont appelées à se joindre.

On découvre dans ce livre les nombreuses raisons de l'improbable succès de ce projet de peuplement qui voulait assurer la survie culturelle des Canadiens français dans le nouvel état créé en 1867.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Cécile Viau.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Assemblée générale annuelle

Conférence sur les écoles rurales d'autrefois

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à son assemblée générale annuelle. À la suite de l'assemblée générale, Madame Annick Desmarais, candidate à la maîtrise en histoire à l'UQAM, brossera le portrait des conditions dans lesquelles les femmes laïques catholiques exerçaient leur métier et fera la lumière entre l'imaginaire de l'époque véhiculé par la fiction (ex. : *Les filles de Caleb* d'Arlette Cousture) et les facettes moins connues de ce métier qu'on appelait *vocation*.

Plusieurs autres thèmes seront abordés, dont la place de l'école de rang dans le système d'éducation, la personnalité de ces femmes passionnées malgré des conditions misérables ainsi que la marche syndicale menée par Laure Gaudreault qui a permis aux institutrices de sortir de l'isolement, de s'unir et d'améliorer leur situation. La conférence sera abondamment illustrée.

Date : 23 novembre à 19 heures
Lieu : Salle municipale – Hôtel de ville de Saint-Césaire
1111 avenue Saint-Paul, Saint-Césaire

Coût : Gratuit pour les membres 5$ pour les non-membres
Bienvenue à tous.

Mesures sanitaires - Limite de 30 personnes et inscription obligatoire par courriel ou téléphone - Passeport vaccinal exigé à l'entrée - Masque à l'entrée et à la sortie (possible d'enlever durant la conférence) - Distanciation physique.

Activités de la SHGQL

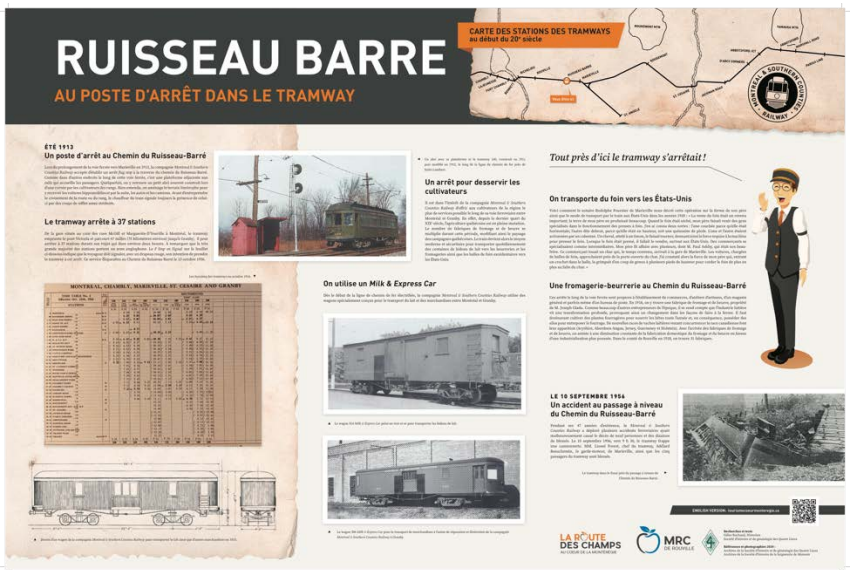
23 septembre 2021
Livraison à la Municipalité de Saint-Césaire des lutrins nos : 10,11,12 du Circuit historique et patrimonial de Saint-Césaire. **10- La maison du docteur Cyrille-Américic Bernard, 11- Le vieux pont de fer, 12- Le moulin des Quatre Lieux classé immeuble patrimonial.** Ils seront mis en place cet automne. Les panneaux nos 1,2,3, sont maintenant remis à leur place, suite à une imperfection corrigée par le fabriquant. **Venez découvrir l'histoire de Saint-Césaire en parcourant un circuit de 12 panneaux explicatifs !**

20 octobre 2021
Réunion du conseil d'administration. À l'ordre du jour : Campagne de financement. Sentier historique et patrimonial de Saint-Césaire. 200^{e} anniversaire Saint-Césaire. Mise à jour du site web de la Société. Vente de la bâtisse Caisse Desjardins à la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford et déménagement. Mémoires vivantes à Rougemont et Saint-Césaire, l'AGA.

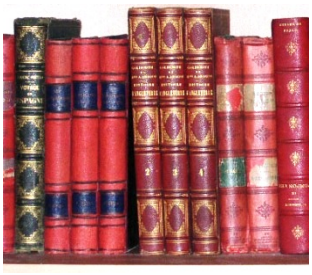
13 octobre au 17 novembre Cours de généalogie et le registre foncier
4 personnes sont présentes aux cours de MM Guy McNicoll et Fernand Houde concernant la recherche en généalogie et aussi la découverte du registre foncier québécois. Ceci dans le but de nous familiariser avec les outils disponibles sur Internet, lorsque l'on débute une recherche concernant nos ancêtres et l'endroit où ils demeuraient.

26 octobre 2021
Une trentaine de personnes sont venues entendre à Rougemont, la conférence de M. Daniel Girouard. C'est avec sa prestance coutumière, que nous avons parcouru l'histoire de cette pandémie mondiale. Nous en savons dorénavant beaucoup plus concernant cette « Grippe espagnole » et son rayonnement dans notre région.

En suivant la Route des Champs :



Troisième panneau le long de La Route des Champs



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Acquisitions par la Société

Lewis Luc. *Sainte-Brigide au temps des écoles de rang*, Sainte-Brigide-d'Iberville, Les Éditions de Monnoir, Société du Patrimoine de Sainte-Brigide, volume 2, numéro 3, 2021, 203 pages

Lewis Luc. *Sainte-Brigide-d'Iberville d'hier à aujourd'hui*, Sainte-Brigide-d'Iberville, Les Éditions de Monnoir, Société du Patrimoine de Sainte-Brigide, 2021, 391 pages.

Don de Clément Brodeur

Gravel, Lucie. *Les Gravel du Saguenay Le cousinage*, Montréal, Lucie Gravel, 2005, 291 pages.

Don de André Lapointe

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des testaments, donations et inventaires du régime français conservés aux Archives judiciaires de Québec*, Québec, 1941, volumes nos 1,2,3.

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des contrats de mariage du régime français conservés aux Archives judiciaires de Québec*, Québec, 1937 et 1938, volumes nos 1,2,3,4,5,6.

Létourneau, Raymond. *Un visage de l'Île d'Orléans Saint-Jean*, Corporation des Fêtes du tricentenaire de Saint-Jean, Ile d'Orléans, 1979, 436 pages.

Aubin, Henri, *L'Île d'Orléans à Saint-Pierre*, Henri Aubin, 179 pages.

Anctil-Tremblay, Alain et Jean-Philippe Tremblay. *Les Éboulements et Saint-Joseph-de-la-Rive des histoires autrement*, Baie-Saint-Paul, Grafikar, 2015, 221 pages.

Létourneau, Raymond. *Sainte-Famille l'aînée de l'Île d'Orléans*, Corporation des Fêtes du tricentenaire de Sainte-Famille, Île d'Orléans, 1984, 688 pages.

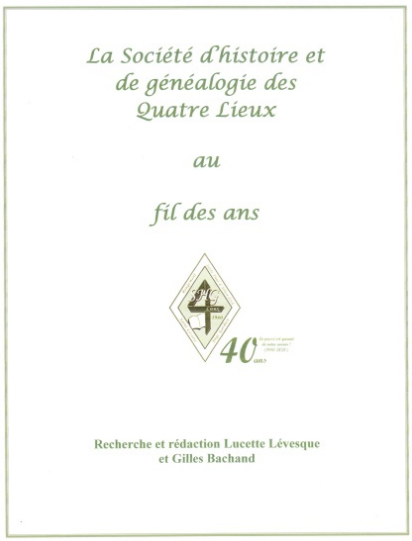
Frère Éloi-Gérard. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par : Bélanger, Roland et Noël Tremblay. *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis l'origine jusqu'à 1939*, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, no 5, tome 1, A à J, 1996, 664 pages.

Pharand, Jacques. *À la belle époque des tramways un voyage nostalgique dans le passé*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1997, 280 pages.

Dumas, Silvio. *Les filles du roi en Nouvelle-France étude historique avec répertoire biographique*, Québec, La Société historique de Québec, Cahiers d'Histoire no 24, 1972, 382 pages.

Gendron, Gaston. *Les grandes légendes québécoises redécouvrez ces histoires qui ont marqué notre imaginaire*, Québec Loisirs, 2006, 140 p.

--- Nouvelles publications ---



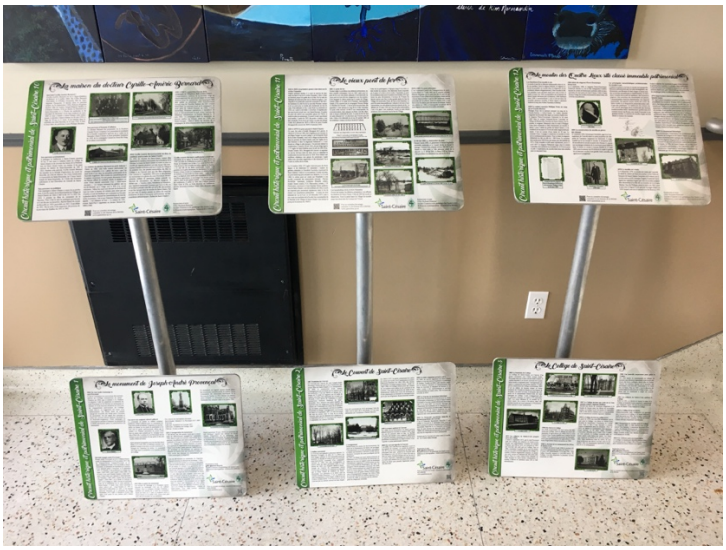
Coût : 35.00$
Volume de 297 pages

Calendrier historique 2021
L'histoire du chemin de fer dans nos municipalités
Coût 10.00$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat.

Nos activités en image

23 septembre 2021



Nous avons livré à la Municipalité de Saint-Césaire les lutrins nos 10,11,12 et trois panneaux corrigés par le fabriquant.

Merci à nos commanditaires

Claire Samson
Députée d'Iberville
Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Desjardins

Culture et Communications Québec
Ministre Nathalie Roy

NOUS RECRUTONS!
TREMCAR®
1025, rue Neveu, St-Césaire
www.tremcar.com

Lassonde

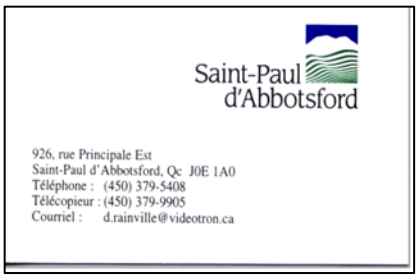
EXCAVATION François Robert inc.
✔ Résidentiel
✔ Industriel
✔ Commercial
✔ Agricole
✔ Installation septique
François Robert Président
526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
Bureau:450-293-5858
Cellulaire: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBQ #5704-2350-01

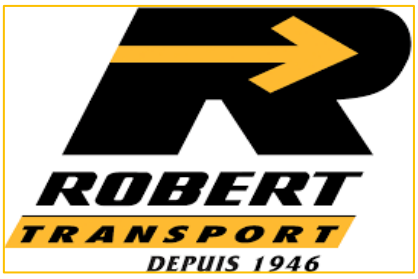
estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE
770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7
Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

Drainage Ostiguy 1975 INC
www.drainageostiguy.com

Gestion de matières résiduelles
SANI ECO INC.
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !
Sylvain Gagné
530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP
COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville





Venez rejoindre nos commanditaires

Avec votre carte d'afffaires

Ils ont à cœur notre histoire régionale !